



## BOAS Jean Fernand 20 juin 1887 – 24 août 1914

**J**ean Fernand Boas est né le 20 juin 1887 à onze heures du matin à Loupiac (Gironde) au village de Gascon. Il réside, à Loupiac, au dit village, avec ses parents, jusqu'à sa mobilisation le 4 août 1914.

Ses parents, sont jardiniers de métier, **Jean Victor** son père a commencé ce métier comme domestique en 1881 chez le sieur Jean Anglarés, puis se met à son compte dans les années 1890, celui-ci vit plus de soixante années dans notre commune de 1881 à 1941.

Son père, **Jean Victor**, est né, en 1852, à Monferran Savès dans le Gers et sa mère, **Anne Patrouilleau** est native de Tabanac (Gironde) De leur union naîtront **Jean Fernand** et **Marie**. **Jean Fernand** est l'aîné.

**Jean Fernand Boas** est jardinier, il travaille à l'entreprise familiale. De la classe 1907, il est incorporé, le 7 octobre 1908, au 88<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie d'Auch. Il est nommé caporal le 1<sup>er</sup> octobre 1909.

Celui-ci rappelé à l'activité le 4 août 1914, Il est affecté à la 24<sup>ème</sup> compagnie de la 6<sup>ème</sup> batterie au 228<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de réserve constitué à Mirande.

Le 9 août il se rend à pied à Auch avec sa compagnie, puis le 12 il défile sur les Allées d'Etigny avant d'embarquer vers 21 heures dans un train en partance d'Auch pour débarquer le 16 au matin à Suippes dans la Marne.

Pendant ces quelques jours, il côtoya un Lieutenant affecté comme lui à la 6<sup>ème</sup> batterie, Henri Fournier dit Alain, écrivain et auteur du « *Le Grand Meaulnes* », mort au combat le 22 septembre 1914.

Le 24 août 1914, le régiment est positionné à l'Est de Verdun, le 228<sup>ème</sup> avait reçu l'ordre de défendre le front Eton–Gouraincourt en occupant des tranchées existantes entre ces deux villages et de résister. Suite à l'offensive de l'armée allemande et plus particulièrement des salves d'artillerie, le 228<sup>ème</sup> fut débordé et dut se replier. Ce régiment subit de lourdes pertes : 5 tués, 60 blessés, 162 disparus. Le village d'Eton a été incendié en représaille par l'armée allemande le 24 Août 1914.

Le caporal **Jean Fernand Boas** est tué ce 24 août à 4 heures du soir. A la lecture du journal de marche du régiment, sa compagnie, la 24<sup>ème</sup>, fut éprouvée elle compta 2 tués, 10 blessés, 20 disparus.

Célibataire, **Jean Fernand Boas** n'a pas eu de descendant, sa soeur Marie, épouse en 1917 François Joseph Maros, revenu de cette guerre, aveugle. Ceux-ci auront deux fils nés en 1920 et 1922 à Loupiac au village de Gascon : Jean Fernand et René Jean

Les différentes recherches effectuées n'ont pas permis de localiser sa tombe. Les restes mortels du caporal **Jean Fernand Boas** reposent dans un lieu inconnu.

Ce loupiacais « **Mort pour la France** » a pour l'éternité son nom gravé dans le marbre de notre monument aux morts. ●



## GIRONDE

### ◆ COMMUNE DE LOUPIAC

**Naissance** : le 20 juin 1887.

Vingt juin mil huit cent quatre vingt sept. Acte N°12

« Acte de naissance de **Boas Jean Fernand**, né ce matin à onze heures, au village du Gascon, fils de **Boas Jean Victor** jardinier, âgé de trente-quatre ans et d'**Anne Patrouilleau**, sans profession, âgée de vingt-six ans, mariés ensemble au dit village de Gascon. »

Le 20 juin 1887  
N° 12  
Boas Jean  
Fernand



Le vingt-juni mil huit cent quatre-vingt-sept à huit heures du soir.  
Acte de naissance de Boas Jean Fernand, né ce matin à onze heures, au village de Gascon, fils de Boas Jean Victor Jardinier, âgé de trente quatre ans, et de Anne Patrouilleau, sans profession, âgée de vingt six ans, mariés et demeurant ensemble audit village de Gascon.

Le sexe de l'enfant a été reconnu être masculin.  
Témoins : Bernard Jean, cultivateur, âgé de quarante trois ans, et Bellan Bernard, sabotier, âgé de soixante-quinze ans, tous les deux domiciliés à Loupiac.

Sur la réquisition et présentation à nous faite par le père de l'enfant, qui a signé avec nous après lecture, nous les témoins qui de ce interpellés ont déclaré ne savoir.

Constaté selon la loi par moi, Carreau Jean, Maire et officier public de l'état civil de la commune de Loupiac.

Boas

Carreau



Village du Gascon, lieu de résidence des familles Boas et Maros.

©: J.F.B



**MEUSE**

**◆ COMMUNE D'ETON**

**Décès :** le 24 août 1914.

□ **Boas Jean Fernand.**

□ Matricule N°41 au recrutement de Bordeaux (Gironde) □ Classe 1907.

□ Caporal. □ 288<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. □ 6<sup>ème</sup> Batterie □ 24<sup>ème</sup> Compagnie

□ Célibataire. □ Décédé, tué à l'ennemi. □ Domicilié en dernier lieu à Loupiac (Gironde)

□ **Transcription sur le registre des décès de la Mairie de Loupiac le 10 avril 1916. Acte N°7. Avec mention dans la marge « Mort pour la France »**

« Acte de décès de **Jean Fernand Boas**, caporal au 288<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie, domicilié en dernier lieu à Loupiac en Gironde, décédé à Eton (Meuse) le vingt-quatre août à quatre heures du soir. Fils de **Jean Victor** et de **Patrouilleau Anne**. »



le 24<sup>ème</sup> Août mil neuf cent seize,  
à huit heures du soir à Eton (Meuse) a été déclaré  
le décès ci-après : J'Am mil neuf cent quatorze  
le trois septembre du mois de septembre à cinq heures  
du soir étant à Ancemont (Meuse) Acte de décès  
de Jean Fernand Boas, caporal au 288<sup>ème</sup> Régiment  
d'infanterie, domicilié en dernier lieu à Loupiac,  
Gironde  
est décédé à Eton (Meuse) le vingt quatre août  
à quatre heures du soir. fils de Jean Victor  
Dressé et de Patrouilleau Anne mil neuf cent seize.

De 10 Août 1916  
N° 7  
Examen choisi du  
Décès  
Boas Jean  
Fernand  
Mort pour la  
France

Conformément à l'article 77 du Code civil, nous nous sommes transportés auprès de la personne dédicte et assuré de la réalité du décès Joseph Vallée sous lieutenant au 28<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie, officier de ans, d'Etat civil sur la déclaration de Larsson soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 28<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie et de qui lecture faite, ont signé avec nous Saint Martin soldat de classe au 28<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie témoins, qui ont signé avec moi, après lecture. Ont signé Larsson, Saint Martin témoins Vallée officier d'Etat civil. En pour délégation de la signature de M. Joseph Vallée  
Paris le 21 mars 1916  
Le ministre de la guerre - par délégation  
Le chef du Bureau des archives administratives.  
Signé : illisible  
Pour copie deux fois  
Approuvé au vingt quatre mots razi mil  
Lefranc  
A. Ponce

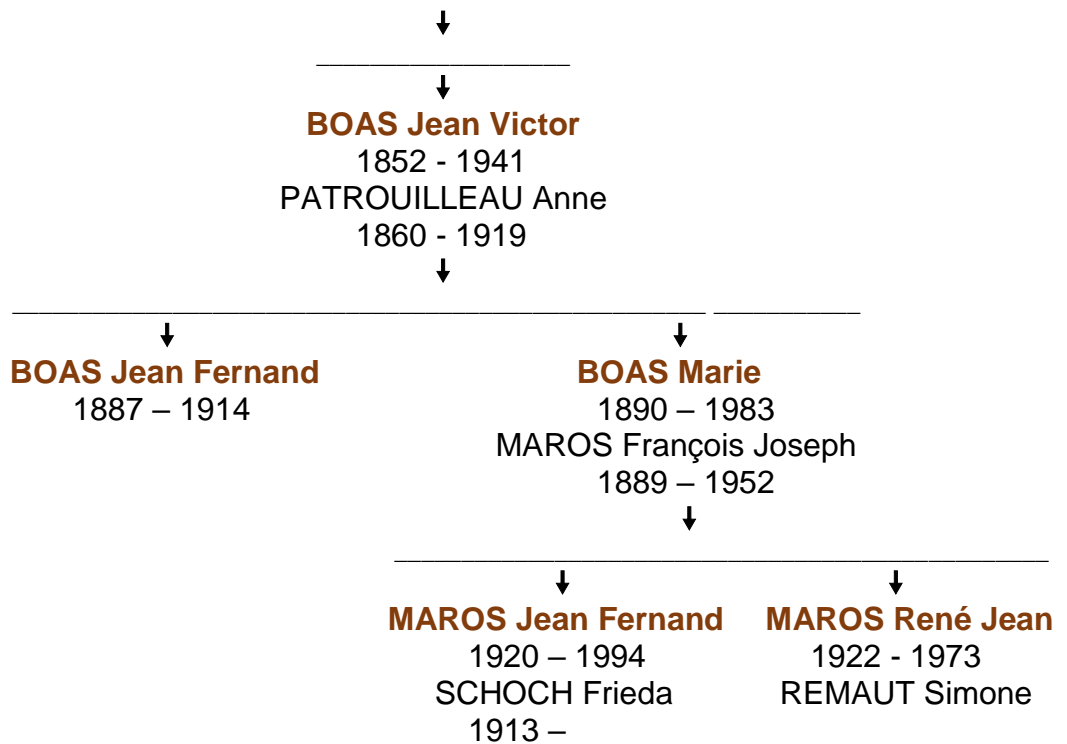


Cimetière d'Eton après le 24 août 1914. ©: Internet



# ARBRE GÉNÉALOGIQUE

## DE LA FAMILLE BOAS



# ARCHIVES

## SOURCES DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

### MÉMOIRE DES HOMMES

☐ FICHES

#### BOAS

Jean Fernand

Caporal  
288<sup>ème</sup> régiment Infanterie  
N° Matricule 1637 au Corps  
Classe 1907  
Matricule 41 au recrutement de  
Bordeaux (33)

**Mort pour la France le 24 août 1914 à Eton (Meuse)**  
**Tué à l'ennemi**  
**Né le 20 juin 1887 à Loupiac Gironde**

Transcrit le 10 avril 1916 à  
Loupiac (Gironde)

☐ Internet/SGA  
Mémoire des hommes



Ministère de la Défense - Mémoire des hommes

**FORMULAIRE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom: Boas  
Prénoms: Jean Fernand  
Grade: caporal  
Corps: 288<sup>ème</sup> REG' D'INF<sup>16</sup>  
N° au Corps: 1637 - Cl. 1907  
Matricule: 41 au Recrutement Bordeaux  
Mort pour la France le: 24 Août 1914  
à: Éton (Meuse)  
Genre de mort: tué à l'ennemi  
Né le: 20 Juin 1887  
à: Loupiac Département: Gironde  
Arr<sup>ts</sup> municipal (s<sup>ts</sup> Paris et Lyon), à défaut rue et N°.  
Jugement rendu le: \_\_\_\_\_ par le Tribunal de: \_\_\_\_\_  
acte au jugement transcrit le: 10 Avril 1916  
à: Loupiac (Gironde)  
N° du registre d'état civil: \_\_\_\_\_  
534-740-1921. [20424.]

☐ Internet/SGA  
Mémoire des hommes



#### 288<sup>ème</sup> REGIMENT D'INFANTERIE

☐ JOURNAL DE MARCHÉ ET DES OPÉRATIONS  
DU 288<sup>ème</sup> R.I. EN 1914-1918

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS			
	<u>Composition du Corps</u>			
	M. M.			
	<u>Simon</u>	<u>Sieut<sup>e</sup> Colonel. Chef de Corps.</u>		
	<u>de Broca</u>	<u>Capitaine. Adjoint au Chef de Corps.</u>		
<u>Etat. Major</u>	<u>Ducum</u>	<u>Sieut<sup>e</sup>. Officier d'approvisionnement.</u>		
<u>et</u>	<u>Vallee</u>	<u>Sous. Sieut<sup>e</sup>. Officier de détails.</u>		
<u>C. H. R.</u>	<u>Touja</u>	<u>Sous. Sieut<sup>e</sup>. Porte. Drapeau.</u>		
	<u>Roufet</u>	<u>Sieut<sup>e</sup>. chargé du service téléphonique.</u>		
	<u>Ulmo</u>	<u>Sous. Sieut<sup>e</sup>. S<sup>t</sup> de Métailleries.</u>		
	<u>Ortal</u>	<u>Médecin. Major. chef de Service.</u>		
	<u>5<sup>e</sup> Bat<sup>on</sup></u>			
	<u>Etat. Major</u>	<u>17<sup>e</sup> C<sup>pt</sup></u>	<u>18<sup>e</sup> C<sup>pt</sup></u>	<u>19<sup>e</sup> C<sup>pt</sup></u>
	<u>Tehl. chef de Bat<sup>on</sup></u>	<u>Davezan. Cap<sup>it</sup></u>	<u>de Crémoux. Cap<sup>it</sup></u>	<u>Beal. Cap<sup>it</sup></u>
	<u>Buscail. Méd<sup>ec</sup> Major</u>	<u>Jourin. Sieut<sup>e</sup></u>	<u>Chénard. Sieut<sup>e</sup></u>	<u>Lena. S<sup>t</sup> Sieut<sup>e</sup></u>
		<u>Levy. Sieut<sup>e</sup></u>	<u>Bedot. S<sup>t</sup> Sieut<sup>e</sup></u>	<u>Legay. S<sup>t</sup> Sieut<sup>e</sup></u>
	<u>6<sup>e</sup> Bat<sup>on</sup></u>			
	<u>Etat. Major</u>	<u>21<sup>e</sup> C<sup>pt</sup></u>	<u>22<sup>e</sup> C<sup>pt</sup></u>	<u>23<sup>e</sup> C<sup>pt</sup></u>
	<u>Tuech. chef de Bat<sup>on</sup></u>	<u>Denoux. Cap<sup>it</sup></u>	<u>Rollin. Cap<sup>it</sup></u>	<u>de Garmonn. Cap<sup>it</sup></u>
		<u>Chancel. Sieut<sup>e</sup></u>	<u>Morions. Sieut<sup>e</sup></u>	<u>Breuil. Sieut<sup>e</sup></u>
		<u>Gautier. Méd<sup>ec</sup> Major</u>	<u>Laporte. S<sup>t</sup> Sieut<sup>e</sup></u>	<u>Decadailles. Sieut<sup>e</sup></u>
			<u>Fouquier. Sieut<sup>e</sup></u>	<u>Spandig. S<sup>t</sup> Sieut<sup>e</sup></u>

Page 4.

<u>Pertes</u>				
<u>éprouvées par le Corps dans l'affaire d'Éton</u>				
<u>C<sup>pt</sup></u>	<u>N<sup>o</sup> M<sup>at</sup></u>	<u>Noms et Prénoms</u>	<u>Grade</u>	<u>Lieu de naissance</u>
<u>Tués</u>				
<u>19<sup>e</sup> C<sup>pt</sup></u>	<u>18325</u>	<u>Monge Joseph Modeste</u>	<u>Soldat 2<sup>e</sup> cl.</u>	<u>Auch. Gers</u>
<u>19<sup>e</sup></u>	<u>17319</u>	<u>Nolas Albert Joseph</u>	<u>S<sup>t</sup></u>	<u>S<sup>t</sup> Jole. Bouzon. (S<sup>t</sup> Clair) (Gers)</u>
<u>19<sup>e</sup></u>	<u>17342</u>	<u>Garras Fernand François</u>	<u>S<sup>t</sup></u>	<u>Pessay (Auch) - Gers</u>
<u>24<sup>e</sup></u>	<u>3310</u>	<u>Maxas Joseph</u>	<u>Sergent</u>	<u>Coulouse</u>
<u>24<sup>e</sup></u>	<u>1637</u>	<u>Boas Jean</u>	<u>Caporal</u>	<u>Loupiac - Gironde</u>

Page 6.

(J.M.O \* 2 août 1914 au 31 décembre 1915)

#### SOURCES :

☐ Internet/mémoire des hommes - journaux des unités (1914-1918)

# SOURCES DÉPARTEMENTALES

## REGISTRES DE MATRICULES

Gironde

□ FICHES

Recrutement de Bordeaux

BOAS

Jean Fernand

N° Matricule de recrutement 41

Né le 20 juin 1887 à 11 heure du matin à Loupiac (Gironde). Résidant à Loupiac, jardinier, fils de **Jean Victor** et de **Patrouilleau Anne** domiciliés à Loupiac.

Classé dans la 1<sup>er</sup> partie de la liste en 1907.

Inscrit sous le N° 43. Dirigé sur le 88<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Auch le 7 octobre 1908. Arrivé au corps le 7 octobre 1908 et soldat de 2<sup>ème</sup> classe le dit jour. Caporal le 1<sup>er</sup> octobre 1909. Envoyé dans la

disponibilité le 25 septembre 1910. Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité à compter du 4 août 1914 au 88<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.

Décédé le 24 août 1914, tué à l'ennemi à Eton (Meuse) Avis ministériel du 5 novembre 1914.

**Mort pour la France.**

CAMPAGNE :

Contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 24 août 1914.

RESERVES :

Période militaire au 88<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie du 26 août au 17 septembre 1912.

Taille : 1<sup>m</sup>67.

Cicatrice au dessus de l'œil droit  
Degré d'instruction : 3

CORPS D'AFFECTATION

- ▶ Armée d'active :  
88<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie
- ▶ Réserve de l'armée d'active :  
Régiment d'Infanterie Mirande

GR

## SOURCES COMMUNALES

### PLAN CADASTRAL DU CIMETIÈRE

☒ COMMUNE DE LOUPIAC 33410

□ A 132 MAROS



Caveau des familles Boas et Maros.



Maros René Jean, neveu de Jean Fernand Boas.



©: J.F.B

## REGISTRES DE DÉNOMBREMENTS

◆ GIRONDE

☒ COMMUNE DE LOUPIAC 33410

1881 Le Gascon

Anglarés	Jean	76 ans	Fr.	Jardinier	Chef
Livran	Françoise	73 ans	Fr.		Femme
Livran	Pierre	50 ans	Fr.	Jardinier	Gendre
Anglarés	Anne	49 ans	Fr.	S.P.	Fille
Boas	Victor	30 ans	Fr.	Jardinier	Domestique
Courtois	Marie	17 ans	Fr.		Domestique

## 1891 Le Gascon

Boas	<b>Jean Victor</b>	38 ans	Fr.	Jardinier	Chef
Patrouilleau	<b>Anne</b>	30 ans	Fr.	S.P.	Femme
Boas	<b>Fernand</b>	3 ans	Fr.	S.P.	Fils
Boas	<b>Marie</b>	11 mois	Fr.	S.P.	Fille

## 1896 Le Gascon

Boas	<b>Jean Victor</b>	43 ans	Fr.	Jardinier	Chef
Patrouilleau	<b>Anne</b>	36 ans	Fr.	S.P.	Femme
Boas	<b>Fernand</b>	9 ans	Fr.	S.P.	Fils
Boas	<b>Marie</b>	6 ans	Fr.	S.P.	Fille

## 1901 Gascon

Boas	<b>Jean Victor</b>	48 ans	Fr.	Chef	Jardinier	Patron
Patrouilleau	<b>Anne</b>	40 ans	Fr.	Femme	Jardinière	Patron
Boas	<b>Fernand</b>	14 ans	Fr.	Fils	Jardinier	Boas
Boas	<b>Marie Madeleine</b>	10 ans	Fr.	Fille	S.P.	

## 1906 Gascon

Boas	<b>Jean Victor</b>	1852	Monferran Savés	Fr.	Chef	Jardinier	Patron
Patrouilleau	<b>Anne</b>	1860	Tabanac	Fr.	Femme	S.P.	
Boas	<b>Fernand Jean</b>	1887	Loupiac	Fr.	Fils	Ouvrier jardinier	Boas
Boas	<b>Marie</b>	1890	Loupiac	Fr.	Fille	Ouvrière tailleuse	Mme Sauboua

## 1911 Gascon

Boas	<b>Jean Victor</b>	1852	Monferran Savés	Fr.	Chef	Jardinier	Patron
Boas née Patrouilleau	<b>Anne</b>	1860	Tabanac	Fr.	Femme	S.P.	
Boas	<b>Jean Fernand</b>	1887	Loupiac	Fr.	Fils	Jardinier	Patron
Boas	<b>Marie</b>	1890	Loupiac	Fr.	Fille	S.P.	

## 1921 Gascon

Boas	<b>Victor</b>	1852	Monferran Savés	Fr.	Chef	Jardinier	Patron
Maros	<b>François</b>	1889	Tréglamus Côtes Nord	Fr.	Gendre	Jardinier	
Maros	<b>Marie</b>	1890	Loupiac	Fr.	Fille	S.P.	
Maros	<b>Jean</b>	1920	Loupiac	Fr.	Petit Fils	S.P.	

## 1926 Gascon

Boas	<b>Victor</b>	1852	Monferran Savés	Fr.	Chef	Jardinier	Patron
Maros	<b>François</b>	1889	Tréglamus	Fr.	Gendre	Jardinier	
Maros	<b>Marie</b>	1890	Loupiac	Fr.	Fille	S.P.	
Maros	<b>Jean -Fernand</b>	1920	Loupiac	Fr.	Petit Fils	S.P.	
Maros	<b>Jean-René</b>	1922	Loupiac	Fr.	Petit Fils	S.P.	

## 1931 Gascon

Boas	<b>Victor</b>	1852	Monferran Savés	Fr.	Chef	Jardinier	
Maros	<b>François</b>	1889	Tréglamus	Fr.	Gendre		
Maros	<b>Marie</b>	1890	Loupiac	Fr.	Fille		
Maros	<b>Jean Fernand</b>	1920	Loupiac	Fr.	Petit Fils		
Maros	<b>René Jean</b>	1920	Loupiac	Fr.	Petit Fils		

## 1936 Gascon

Boas	<b>Victor</b>	1852	Monferran Savés	Fr.	Chef	Jardinier	Patron
Maros	<b>François</b>	1889	Tréglamus	Fr.	Gendre	Jardinier	
Maros	<b>Marie</b>	1890	Loupiac	Fr.	Fille	S.P.	
Maros	<b>René</b>	1922	Loupiac	Fr.	Petit Fils	Apprentie Mécanicien	

## 1954 Gascon

Maros	<b>Madeleine</b>	Chef	23.04.90	Fr.	Propriétaire
-------	------------------	------	----------	-----	--------------

## 1962 Gascon

Maros	<b>Marie</b>	Chef	Veuve	1890	Fr.	Cultivatrice
-------	--------------	------	-------	------	-----	--------------

## 1968 Gascon

Maros née Boas	<b>Marie</b>	Chef	Veuve	24.04.90	Loupiac	Fr.	Retraitée
----------------	--------------	------	-------	----------	---------	-----	-----------

## 1975 Gascon

Maros	<b>Fernand</b>	M	21.05.20	Loupiac	Fr.	Peintre SNCF
Maros née Schoch	<b>Frieda</b>	M	13.01.13	Dornach (Haut Rhin)	Fr.	Employé maison
Maros née Boas	<b>Marie</b>	V	23.04.90	Loupiac	Fr.	Retraitée

## REGISTRES DE L'ÉTAT-CIVIL

### ☐ GIRONDE

#### ◆ COMMUNE DE LOUPIAC

⇒ *Etat civil : Naissance – Année 1887 – 20 juin – N°12*

**Naissance de BOAS Jean Fernand.**

Vingt juin mil huit cent quatre vingt sept, à huit heures du soir.

Acte de naissance de **Boas Jean Fernand**, né ce matin à onze heures, au village du Gascon, fils de **Boas Jean Victor** jardinier, âgé de trente-quatre ans et d'**Anne Patrouilleau**, sans profession, âgée de vingt-six ans, mariés ensemble au dit village de Gascon.



⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1890 – 23 avril – N°8**

**Naissance de BOAS Marie.**

**Notes**

Naissance de **Marie Boas**, fille de **Jean Victor Boas**, jardinier, âgé de 37 ans et d'**Anne Patrouilleau**, sans profession, âgée de 29 ans, mariés et demeurant ensemble au village du Gascon.

**MARGES.**

Mariée à Loupiac le 21 novembre 1917 avec François Joseph Maros né à Tréglamus (Côtes du Nord) le 19 décembre 1889, décédé à Loupiac le 12 octobre 1952.

Décédée à Loupiac le 19 février 1983.

Enfants : Maros Jean Fernand né le 21 mai 1920 à Loupiac au Gascon. Décédé le 19 mars 1994 à Loupiac. Marié à Bordeaux avec Frieda Schoch en 1946.

Maros René Jean né le 20 février 1922 à Loupiac au Gascon. Décédé le 7 septembre 1973 à Lyon (Rhône) Marié à Béguey avec Simone Rémaut en 1946.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1914 – 24 août.**

**Décès de BOAS Jean Fernand.**

Transcription de décès du 10 avril 1916 – Acte N°7. Avec mention « **Mort pour la France** »

Acte de décès de **Jean Fernand Boas**, caporal au 288<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie, domicilié en dernier lieu à Loupiac en Gironde, décédé à Eton (Meuse) le vingt-quatre août à quatre heures du soir. Fils de **Jean Victor** et de **Patrouilleau** Anne.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1919 – 7 octobre – N°26**

**Décès de PATROUILLEAU Anne.**

**Notes**

Décès au Gascon d'**Anne Patrouilleau**, sans profession, née à Tabanac le 6 juillet 1860, fille des décédés Léonard Patrouilleau et Françoise Merlet, épouse de **Jean Victor Boas**.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1941 – 8 février – N°3**

**Décès de BOAS Jean Victor.**

**Notes** Jardinier, décédé le 8 février 1941, demeurant à Loupiac, né à Monferran Savès (Gers), le 26 novembre 1852, fils de Ambroise Maros et de Jeanne Darolle, tous les deux décédés. Veuf d'**Anne Patrouilleau**. Le décès est survenu à son domicile au lieu de Gascon, commune de Loupiac.

## ◆ COMMUNE DE TABANAC

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1860 – 6 juillet – N°6**

**Naissance de PATROUILLEAU Anne.**

**Notes** Naissance de **Anne Patrouilleau**, née à Rouquey, fille de Léonard Patrouilleau, âgé de 43 ans cultivateur et Françoise Merlet son épouse âgée de 31 ans, sans profession, demeurant au dit Rouquey, commune de Tabanac (Gironde)

# DOCUMENTS

## CARTES POSTALES

### ▣ LES RÉGIMENTS MILITAIRES

▣ 88<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

AUCH (32)

Caserne du 88<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie



Ed. spéciale des Nouvelles Postes

Auch. — Caserne du 88<sup>e</sup> d'infanterie

Auch, la caserne du 88<sup>ème</sup> Régiment Infanterie.

©: Internet





Mirande, la caserne Laubadère du 288<sup>ème</sup> Régiment Infanterie.

©: Internet

## ▣ VILLES ET VILLAGES DU FRONT EN 14-18

▣ Meuse (55)

Eton

↻

## ▣ CIMETIÈRES

▣ Meuse (55) Eton

↻

↻

## INHUMATION

### ▣ BOAS Jean Fernand

◆ Nous ne connaissons pas le lieu de l'inhumation. Soit sa dépouille à été rapatrié sur Loupiac, soit inhumée au cimetière d'Eton ou dans un cimetière de rassemblement.



Au caveau des familles Boas et Maros. à Loupiac, une plaque honore Jean Fernand Boas et François Joseph Maros.

©: J.F.B

## ● HISTORIQUE DES RÉGIMENTS PENDANT LA GUERRE 1914-1918

### 288<sup>ème</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

#### □ HISTORIQUE DU RÉGIMENT PENDANT LA GUERRE 1914-1918

**SOURCES :** Néant

#### □ QUELQUES MOTS SUR ETON

*Le village a été incendié en représailles de la Bataille d'Eton par l'armée allemande le 24 Août 1914.*



Commune d'Eton après le 24 août 1914.

©: Internet

#### □ TEXTES SUR LES GERSOIS ET LA GRANDE GUERRE

##### ● L'union sacrée et l'enthousiasme d'août 14 :

« Du 4 au 9 août, les deux régiments gersois (le 88<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie appelé aussi Régiment de Gascogne, et le 288<sup>ème</sup>) partent progressivement, dans l'allégresse générale, escortés jusqu'à la gare d'Auch, par une foule survoltée.

Les deux bataillons du 288<sup>ème</sup> (les réservistes) arrivent de Mirande et prennent en gare d'Auch la direction du front. Le lieutenant Henri (Alain) Fournier est là, avec ses hommes, qui ont quitté la caserne Laubadère. Ils y sont remplacés par le 135<sup>ème</sup> Régiment Territorial composé de soldats âgés de 35 à 40 ans qui assurent la relève. »

##### La mort du lieutenant Alain Fournier et de ses compagnons gascons le 22 septembre 1914 :

« Après avoir défilé à Auch sur les allées d'Etigny le 12 août avec le 288<sup>ème</sup> R.I., l'auteur du "Grand Meaulnes" prend sa ligne de combat avec son régiment, autour de Verdun.

Après la bataille de la Marne, des renforts arrivent le 19 septembre, conduits par le sous-lieutenant Imbert, professeur au lycée d'Auch. Au cours d'une reconnaissance dans les bois de St Rémy-la-Calonne, au sud de Verdun, la 23<sup>ème</sup> compagnie du 288<sup>ème</sup> commandée par le lieutenant Alain Fournier, est surprise le 22 septembre entre 15 heures et 17 heures, et en partie décimée par un groupe de soldats allemands. Au soir de cet engagement sont portés disparus le capitaine Boubée de Gramont, le lieutenant Henri Fournier (Alain Fournier), le sous-lieutenant Pierre Imbert et 17 soldats dont la plupart sont des paysans originaires du Gers.

Enterrés à la hâte par leurs bourreaux, ces 21 corps seront retrouvés et identifiés le 6 novembre 1991 et ré-inhumés officiellement le 10 novembre 1992 dans la nécropole de St Rémy-la-Calonne, en présence des familles de ces jeunes gens "disparus" dans la fleur de l'âge. »

#### BIOGRAPHIE D'ALAIN FOURNIER

« Le 1<sup>er</sup> août 1914, Henri (dit Alain Fournier) est mobilisé comme Jacques. Il écrit à sa soeur : "je pars content". Jacques est dans le même corps d'armée que lui, le 17<sup>ème</sup>. Il se rend à Marmande pour rejoindre son unité tandis qu'Henri part en auto de Cambou où il était avec Simone, pour Mirande. Ils y parviennent le 2 août à minuit. Henri est promu lieutenant.

Le 9 août, le 288<sup>ème</sup> R.I. part à pied pour Auch d'où le régiment s'embarque en train le 12 août à 9 heures du soir.

Le 24 août, Jacques est fait prisonnier et Isabelle n'aura plus de nouvelles de lui pendant trois mois. Le 1<sup>er</sup> septembre, le 288<sup>ème</sup> entre dans la bataille. Péguy est tué le 7 septembre 1914 à Villeroy. Pendant ce temps, Isabelle s'installe à Bordeaux dans la famille de Jacques où Simone, suivie d'Albanie Fournier la rejoint, espérant agir auprès du gouvernement et spécialement d'Aristide Briand, pour faire retirer Henri du front, sans résultat, naturellement. Le 11 septembre, Henri écrit sa dernière carte à Isabelle, carte qu'elle recevra le 21 seulement. Le 22 septembre, Henri est tué sur les Hauts de Meuse. Son corps ne sera retrouvé que soixante-dix-sept ans plus tard dans la fosse commune où l'avaient enterré les Allemands avec vingt de ses compagnons d'arme. Le 10 novembre 1992, tous ont été ré-inhumés dans une tombe individuelle dans le cimetière militaire du secteur de Saint-Rémy la Calonne. Une poignée de terre d'Epineuil a été déposée sur sa tombe. »

©: Internet



## COMMUNE DE LOUPIAC

*La transcription de décès du soldat Jean Fernand Boas est enregistrée sur les registres d'Etat civil de la commune de Loupiac.*

*Il est inscrit sur le Monument aux Morts de la commune de Loupiac, sous le prénom de Fernand.*



Monument aux Morts de la commune de Loupiac (Gironde)

©: J.F.B



- ❑ **Archives Ministère de la défense.**  
Mémoire des hommes/
- ❑ **Archives départementales de la Gironde.**  
Registre des matricules militaires 1907 :1R 1228.
- ❑ **Archives municipales de la commune de Loupiac (Gironde).**  
Registre des tables décennales.  
Registres de dénombremments.  
Registre des naissances, année 1887, acte N°12 du 20 juin 1887.  
Registre des naissances, année 1890, acte N°8 du 23 avril 1890.  
Registre des décès, année 1916, acte N°7 du 10 avril 1916. *Transcription de l'acte de décès du 24 août 1914.*  
Registre des décès, année 1919, acte N°26 du 7 octobre 1919.  
Registre des décès, année 1941, acte N°3 du 8 février 1941.
- ❑ **Archives municipales de la commune de Tabanac (Gironde).**  
Registre des naissances, année 1860, acte N°12 du 6 juillet 1860.
- ❑ **Archives**  
Archives familiales et privées.  
Documents internet.  
Documents : Crédits photos internet.  
©: J.F.B



Recherches réalisées par Jacques Brisset  
pour Mémoire de Cadillac